

UCD. BAT.
BIBL.

a Madrid le 1^e Septembre. 1671 Ba

Et en que Messieurs les Espagnols, soyent
naturellement plus lents, et de moins bonne
volonté que M^r les Anglois à payer leurs
debtes; que sa ou vous eidez, on soit de ja
cette en payement, et qu'il ne s'agisse plus
que de quelque formalité; que Londres
soit incomparablement plus beau et plus
divertissant que Madrid. j'ai une pointure
Monsieur que votre patience s'exerce plus
fortement que la mienne, et que vous devez
autant vous impatienter de vous voir à la
porte de votre maison, ou la santé et la
prosperité abonder. J'aim y pourroit
que j'ay de quoy me consoler de me voir moi-
gné de la mienne qui n'auroit pour moy
rien que de triste. un fil unique mot. me
meurir infirme, sans des obiers, qui en-
souriront mieux de loin que de pres. aimy-

En un lieu, me vray pour encorde asce loin-
du cas que vous predisat le bon homme Baileur
puis que d'expuis six ans le ciel me tiem sur
le même degre de pauvreté, et qui a même-
qu'il m'avoit du nouveau feu, il reprend
les moeurs, i'en suis maintenant le pere aux
deux filz, et me console sur l'exemple de S. de
l'annee tant, et que m'importe?

Si i'avois avois creu en core a l'ordure ^{dans.} ~~deux~~
le hms du despar de M^r. de Benning i'e-
n'avois pas manque de vous faire s'avoir
~~deux~~ en particulier de quel hms d'oracle
on i'avoit vuy iuy p^r le corgedix, mais comme
ce devoit estre long, ie veus que c'estoit asce
pour tous le conseil (ou ievan avoyis p^rtenir)
de la lettre que i'en escrivois a S. a. ie ne
doubte pas qu'on ne vous l'ayt fait s'avoir. —
mais si par malheur le peu de lants de S. de
Bny sero vous a l'aise ignorer tout ce qui ne

concernoit pas votre negociation ie van-
diray succinctement que comme M^r. de Heur-
-ving knoit a M^r. les Ministres d'icy l'ispei-
dans les Heims, leur intimant a tout heur
le heurme precie de son despar. les resolutions
prises par les Ministres au sujet de l'affaire
de S. A. demandant des respons precies,
et protestant de prendre leur liberte pd. en
refus. ces Messieurs estourdis d'une sollici-
-tation, si contraire a l'honneur de la
-Nation: respondirent pd. une derniere
-defaite, que S. M. venant d'apprendre
-par lettres du Comte de Montrey, qu'il y
-avoit a Bruxelles des deputes de S. A. qui
-traucilloient sur cete matiere avec des
-Commissaires, qu'elle avoit nommez; ne
-pouvoit prendre aucune resolution sur
-l'une affaire qui se traitoit en deux
-lieux insquid a ce qu'elle fut informee de
-ce qui se seroit passe en cete conference

de pays bas. nous eumes beau M^r. l'ambassadeur
et moy. nous venions sur le peu d'apparence
d'un pareil advis, par tant des lettres qui me
si faisoient supposition pourroit avoir. Il n'en
fut autre chose, sinon que M^r. de Berninny
par le 15. juillet, fut autre tantot contre le
seigneur de Guyane qui auoyent pris ces gens icy par
le deffendeur de luy. et tantot contre les prison-
niers qui estoient a Bruxelles de la part des. a.
n'auoyent jamais écrit icy le moindre petit
mot d'advis. quoy qu'a ce bien iuger ~~est~~
nous demeurions d'accord M^r. l'ambassadeur
et moy. de croire qu'il n'en devoit rien. Il y a
paru dans la suite, et le conseil d'Etat com-
mençant d'apprehender l'ordre que feroit
en hollande le rapport de M^r. l'ambassadeur
et le scandale d'une si meschante desfeite,
a voulu du despuis m'amaidour, par de belles
paroles. et des propositions, que j'ay ^{connu} ~~mer~~
~~despuis~~ d'un d'auy meschante fey, puis que

l'on s'amusoit à l'explorer en cor sur cette
première conférence de Bruxelles. et comme
je venois d'apprendre par le sieur de Mord.
Duysero. qu'il n'en devoit absolument rien
vous en annoncer franchement au Marquis de
la Fuente mon Commissaire et à Don Diego
de la Torre Secrétaire d'Etat. qui m'avoient
voulu exhorter d'écrire à S. A. de lettres
un peu adoucies, sur les propositions qui
me faisoient de la bonne volonté de S. M. &
p. la satisfaction de S. A. soit en l'ordre, soit
en tels autres moyens praticables que je
voudrois proposer. Je leur fis annoncer dis-je
que quelque passion que je leur eusse témoignée
p. les convenances de cette Couronne, donc
il avoit l'honneur d'être à demy subjes,
ils ne devoient pas me croire mesurément
propre à tromper mon Maître. et à le

de donner un peu de pain de pain de la satisfaction les
voies qui t'uy alloient d'heures en heures
reprochant en face à l'un et à l'autre la
fausseté du fondement qui y's auoyent pris
pour chasser de l'ambassade et qui inutile-
ment ~~ils~~ s'en servoient y's encor pour m'ame-
ner, moy qui ne leur demandois rien. et
qui n'attendois que la fin de chaleur pour sortir
de cette saute

il y a trois semaines de cette situation
depuis laquelle y's me laissez en repos, atten-
dant avec le flegme Espagnol, ce que produira
le retour à la Haye et le rapport de M^r de Beau-
ving. il doit parhy fait dans le sentiment de
pousser les choses. et de ne plus m'indaga con-
cern icy, ~~sur les~~ ^{sur les} quels y's n'y a nul fondement
à faire. pour le general ny pour le particulier,
ou qui en tout cas, accordant à S. A. de l'ordre

Après aille, on on suspendit l'exécution
p. quelques mois, afin de donner à ar-
gen icy, encor ce dernier hms de Longy si em-

Mais ie crains que le voisinage de d'Origny
de la France, et le dessein qui elle fut parvenue
sur Coligny, ne ralentissent les esprits et
les momemens de par de là.

Au v. de Mornier bien que ie vais voir
luy obligé de votre Epigramme sur l'embrasement
de la maison de l'Escurial, il n'auroit
pas dû être de priver l'Espagne d'une
si belle consolation. iel ay déjà fait voir
à bien de gens l'ambassade de l'Empereur
l'Emoyé d'Angleterre et d'autres personnes
en ont voulu avoir copie, i'en ay aussi
copie aussi au Comite de S. Juan d'Aur-
chiche à Saragose, p. la faire voir à S. A.
et ie pretens lundy prochain, l'afficher avec
l'Epigramme dans la même Bibliothèque

de l'Escorial, pd. le soulagement, la candeur
tim et l'honneur des Bienheureux Per-
dant pas on ne s'en amite de pleurer dachmon
la porte de tant de beaux ouvrages. il est vray
qu'elle n'est pas si grande qu'on en ait creu
les ~~plus considérables~~ ^{plus considérables} Manuscrits, ayant de la sainte
l'alcoran, et les oeuvres de S. ^h Terece, sont les
principaux incendies. ie vous en diray toutes
les particularitez à mon retour, après avoir
reue de les cordons. don si superbe Cathedrale
que ie ne m'iduis pas auec encor d'aller ^{visiter} ~~visiter~~
semblable à cela. à beaucoup de cavalliers
et grande d'Espaigne. et un autre au sermo-
table qui n'a veu de la vie l'Escorial.
Quoy Monsieur vous ce que ie dois dire